

EDITORIAL / ARTS ET SPECTACLES

Stupeur et tristesse dans le monde de la mode

d'après AP et AFP ROME

La stupeur et la tristesse se sont abattus sur le monde de la mode, hier, à l'annonce de l'assassinat du couturier Gianni Versace.

À Rome, où les vendeuses des boutiques Versace portaient la robe noire en signe de deuil, la municipalité a proposé l'annulation de l'ensemble des manifestations de mode prévues ces jours-ci dans la ville.

Bouleversé, le styliste italien Gianfranco Ferré a livré un témoignage touchant. « Je me souviens de Gianni comme d'un ami, un confrère, un compagnon de route et d'aventure pendant plus de 20 ans. Sa mort laisse un grand vide dans notre univers. » Il a rappelé « le génie de Versace, son talent, la vitalité de son style et de son goût, son originalité ».

« Ce qui est arrivé est absurde, inexplicable, terrible », a-t-il ajouté.

Pour sa part, Olivier Lapidus a salué celui qui « a inventé l'image de la femme actuelle, très sexy, et reprise par de nombreux créateurs, notamment aux États-Unis ». « C'est une catastrophe pour le métier mais aussi une perte pour le monde artistique dans son ensemble. Ce soir, la mariée est en noir », a-t-il encore estimé.

À Londres, le top model britannique Kate Moss, l'un des mannequins favoris de Gianni Versace, a fait savoir, via son agence, qu'elle était « stupéfaite ». « Les mots me manquent complètement », a-t-elle indiqué.

« Je ne peux y croire, quelle horrible nouvelle », s'est également exclamé Boy George, ami de longue date de Versace. « J'ai travaillé avec lui à de nombreuses occasions et c'était un parfait gentleman », a-t-il dit.

Les bureaux de la princesse de Galles ont par ailleurs indiqué que Diana, en vacances dans le sud de la France, avait immédiatement été avertie de la mort du couturier, dont elle a porté plusieurs créations.

« Je suis effondrée par la perte de ce grand homme talentueux », a fait savoir Diana, par son secrétaire londonien.

En Grande-Bretagne, les chanteurs Sting, Rod Stewart, David Bowie, Mick Jagger, Elton John, Paul McCartney et George Michael portaient régulièrement des vêtements signés du créateur.

La créatrice de mode britannique Mary Quant a également rendu hommage au couturier italien. « Il représentait la vie. Ses créations étaient immédiatement reconnaissables : riches, glamour et sexy. Il osait utiliser une bonne dose de vulgarité de manière splendide », a dit celle qui a lancé la mini-jupe.



Le couturier italien Gianni Versace, saluant la foule à Milan, à l'issue d'un défilé de haute couture en mars dernier. À ses côtés, un mannequin non identifié porte une de ses créations.

Gianni Versace: l'homme était aussi flamboyant que sa mode

d'après AP et AFP ROME

Le couturier italien Gianni Versace, assassiné hier en Floride à l'âge de 50 ans, était le coururier des stars : celles d'Hollywood et celles du rock, Madonna ou Travolta. Célèbre pour la beauté de ses collections mais aussi pour le faste de ses réceptions, l'homme était aussi flamboyant que sa mode.

Né le 2 décembre 1946 à Reggio de Calabre dans le sud de l'Italie, Gianni Versace était considéré comme le plus grand créateur de prêt-à-porter italien avec Giorgio Armani. Les deux maîtres s'opposaient souvent, à la provocation de l'un répondant la sobriété de l'autre.

Après avoir créé des collections de prêt-à-porter sous d'autres griffes, ce fils de couturière présente sa première collection de haute couture en 1978 à Milan et accède à une notoriété internationale. À la même époque, il entame sa collaboration avec le photographe Richard Avedon. Il travaillera aussi avec Herb Ritts et Bruce Weber qui sauront créer pour lui des images sensuelles répondant à l'érotisme de ses modèles.

Strass et paillettes

C'est par le strass et les paillettes, le cuir et la couleur, la sensualité et l'excès, parfois le classicisme, que Gianni Versace s'impose. Ainsi que par la musique rock qui inonde les podiums de ses défilés. Réunissant toujours les plus célèbres top models, ses défilés étaient très courts.

Nourrissant son inspiration de la Rome antique, de la Grèce, de Byzance, mélangeant les matières les plus luxueuses à des éléments métalliques et à des imprimés audacieux, il a su, avec talent, tout au long de sa carrière, conférer à ses vêtements une vraie modernité.

Aux États-Unis, il gravite à ses débuts dans l'entourage du pape de la pop-culture Andy Warhol et de l'écrivain Truman Capote.

Dimanche dernier, Gianni Versace présentait à l'hôtel Ritz de Paris sa collection haute couture automne-hiver 1997-98, en présence de l'actrice américaine Demi Moore. Une collection qui a remporté un franc succès. Si le cuir noir y était toujours à l'ordre du jour, le Calabrais qui aimait parler de son « âme méditerranéenne » s'était un peu assagi. Le cuir s'y faisait plus caressant, moins agressif.

Cette sobriété en a étonné quelques-uns. « Les demi-mesures ne m'intéressent pas. Je crois à la nécessité de faire des choix bien tranchés », disait-il volontiers.

Proche du « show-biz »

Gianni Versace, très proche du

« show-biz », habitait notamment Michael Jackson, Elton John, Madonna, Béatrice Dalle, Demi Moore, John Travolta, Tina Turner... Mais aussi la princesse Diana.

Membre influent de la Chambre syndicale de la haute couture parisienne, il était à la fois « branché » et haute couture. Et la gamme Versace se décline sur tous les tons : lingerie, vaisselle, accessoires, parfum, maillots de bain, vêtements pour enfants... Il avait créé des costumes pour les ballets de Maurice Béjart et pour bon nombre d'opéras.

Et aussi « La Robe », très remarquée pendant une cérémonie des Oscars sur les formes de la comédienne et mannequin Liz Hurley : un modèle invariablement moulant, ne tenant que par miracle et quelques épingles à nourrice.

Quant aux stars qu'ils n'habillaient pas, il les invitait : personnalité en vue du jet-set, le couturier, avec sa barbe de trois jours, était en effet renommé pour les somptueuses fêtes organisées dans ses résidences de Miami ou de New York, ou dans son immense palais de Milan, un ancien couvent aux décorations flamboyantes.

En mai dernier, Versace avait quitté les pages glacées des magazines pour celles des faits divers. Mêlé à une affaire de pots-de-vins versés par les principaux couturiers italiens à la brigade financière italienne pour obtenir des allègements de contrôles fiscaux, il avait été condamné à un an et deux mois de prison avec sursis.

Un empire familial édifié en 20 ans

Agence France-Presse MILAN

La maison de couture italienne Versace, empire familial fondé par le styliste Gianni Versace et par son frère Santo, président et directeur général, est devenu en 20 ans l'un des leaders mondiaux de la mode et doit être coté en bourse d'ici l'été 1998.

Cette maison, qui habille plusieurs grandes stars, a été fondée en 1976. À cette époque, le styliste d'origine calabraise est installé depuis quatre ans à Milan et, avec l'aide de son frère cadet arrivé en renfort, décide de lancer sa propre griffe.

La première collection est présentée en mars 1978 : le chiffre d'affaires ne dépasse pas 20 milliards de lires (environ 11,7 millions de dollars). Le groupe commence à décoller au tournant des années 80. Gianni et Santo sont vite rejoints par leur sœur Donatella, vice-présidente du groupe, qui a lancé il y a quelques années la griffe Versus, très appréciée aux États-Unis.

Pour 1997, Santo Versace prévoyait récemment une hausse des profits et un bond d'au moins 20 % des ventes après un chiffre d'affaires record de 845 milliards de lires (environ 497 millions de dollars) l'an passé, en progression de 23,5 %. En comptant les redevances, le chiffre d'affaires global dépasse largement les 1500 milliards de lires.

La baisse continue des prix des articles décidée depuis trois saisons pour encourager un consommateur qui, selon Santo Versace, « s'est appuyé dans tous les pays » et n'achète plus les yeux fermés, n'a pas empêché le groupe de dégager un bénéfice avant impôt de 175 milliards en 1996, en hausse de 13,6 %.

Succès foudroyant aidant, la marque s'est largement diffusée dans le monde, au point de réaliser désormais 80 % du chiffre d'affaires à l'étranger. L'Europe représente encore environ 36 % des ventes mais Versace a conquis l'Amérique (20 %) et le Japon (10 %).

Le réseau de distribution compte plus de 138 boutiques Gianni Versace, 345 points de vente et 2600 autres magasins entre les marques Istante, Versus et Jeans Versace, dont une « maxi boutique » sur la Cinquième Avenue à New York.

L'empire compte une multitude de filiales, au total une quarantaine de sociétés que le groupe avait dit récemment vouloir réduire à une trentaine, en séparant les activités liées aux marques du groupe des investissements de diversification (immobilier ou finance), pour préparer son entrée en bourse.

Une grande partie des filiales sont des fabricants, pour la plupart italiens, qui ont fait du groupe l'un des symboles du « made in Italy ». Le chiffre d'affaires de la maison Versace (marques Gianni Versace, Istante et Versus) provient surtout de l'habillement (56 %) mais aussi des accessoires (25 %), des parfums (15 %) et des articles de maison (4 %).



PHOTO PIETRO VASCARI, collaboration spéciale

Michel Girouard secoué

Le chroniqueur de CKVL, Michel Girouard, qui a rencontré à quelques reprises Gianni Versace à Miami, a été ébranlé par la mort du couturier. On le reconnaît ici en compagnie de Versace et de sa secrétaire Paola, ainsi que du top model Antonio (debout), photographiés au Café Milano, à South Beach.

Sa demeure attirait les curieux à Miami

Agence France-Presse MIAMI

La villa de style espagnol devant laquelle a été assassiné hier matin le couturier italien Gianni Versace était devenue une véritable attraction touristique du quartier Art Deco de South Beach à Miami.

La gigantesque résidence blanche aux tuiles rouges, construite sur trois étages, très recherchée par les touristes de passage à Miami Beach, est la seule demeure privée d'un quartier où fleurissent boîtes de nuit, bars, hôtels et magasins de luxe.

Placée sur Ocean Drive, entre la 11^e et la 12^e rue, la villa tourne le dos à la mer. Son intérieur avait été transformé par le célèbre couturier en véritable musée, rempli d'œuvres d'art, selon ses visiteurs.

Cette « folie », la plus chère



d'une ville qui en compte pourtant un bon nombre, est entourée de hauts murs. On y trouve des armoires de style Renaissance et une piscine hollywoodienne, dont le sol en mosaïque reproduit le motif d'un des plus célèbres foulards du créateur.

Le couturier avait acheté un terrain qui jouxte la villa, avec l'intention d'y faire construire une boutique.

En silence

Versace, qui résidait également à New York, habitait cette maison

une partie de l'année avec sa sœur Donatella.

Hier, après le meurtre, Donatella et son frère Santo ont demandé que l'on respecte leur « douleur ».

« Nous remercions par avance tous ceux qui voudront respecter, en silence, notre douleur », ont-ils indiqué dans un communiqué publié à Paris.

À l'annonce du décès, le couturier Thierry Mugler s'est dit « horrifié, très triste ». « Je suis de tout cœur avec Donatella et toute la famille. C'était un grand artiste, quelqu'un que j'aimais profondément. »

Les Lapointe père et fils, covedettes

EN VADROUILLE



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Je me remets à peine de la fête du 14 juillet. On a arrosé ça copieusement et doublement. Le Mouton-Cadet coulait à flots et il tombait des cordes, un vrai déluge, pendant notre mini-croisière sur le fleuve à bord du bateau à aube *Nouvelle Orleans*. Nous avions pourtant un accordéoniste au nom ensoleillé, Serge Galarneau, mais il n'a pas réussi à percer à l'extérieur.

Ce qui m'a plu, c'est qu'on se serait cru en pleine mer! Dans la grisaille on ne voyait pas les rives. Les passagers ne se sont même pas aperçus que le capitaine avait viré de bord. Plus question de naviguer dans la purée jusqu'à Verchères; de toute façon, nous n'aurions pas pu apercevoir les grands pieds de Madeleine par ce temps.

La croisière s'amusait ferme pendant le dîner animé par Jules Roiseux, le plus vert des septuagénaires, pour ne pas dire le plus paillard car il ne s'est pas contenté



Jean Lapointe

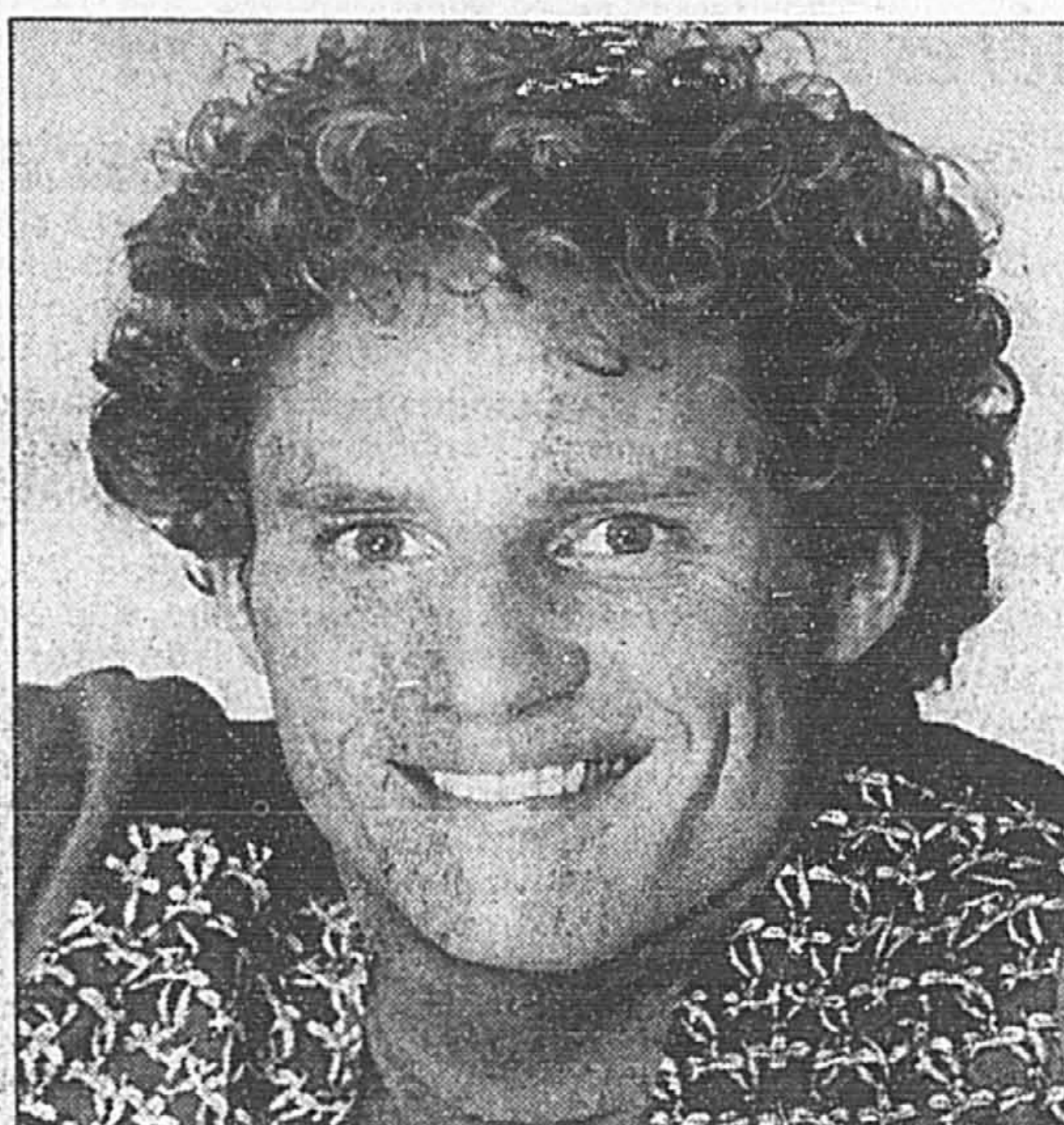
de nous parler du vin; le grand Jules nous a raconté une série d'histoires pas piquées des vers. De plus, il a chanté des chansons à boire, des chansons paillardes, enfin, il nous a fait oublier la pluie. Chapeau!

Nous étions bien gais en débarquant. Trop joyeux pour rentrer tout de suite à la maison, mon homme m'a entraînée Chez Alexandre. Nous avons continué de fêter au son de l'accordéon de Jacques Dumont et au Dom Pérignon! Le patron, Alain Creton, avait eu la chouette idée d'imprimer les textes d'une douzaine de

chansons françaises pour que les gens puissent chanter en chœur *La Madelon, La Marseillaise, La Seine, Mimi peau-de-chien, Sous les ponts de Paris...*

Deux Lapointe, un rôle

Il y aura une foule de vedettes à la soirée en l'honneur de Jean Lapointe aux FrancoFolies dont le comédien Jean-Marie Lapointe, digne fils de son père. Il est d'ailleurs en train de se monter un numéro spécial genre « stand-up comic » et un numéro au piano pour l'occasion... Les Lapointe, père et fils, se retrouveront en septembre



Jean-Marie Lapointe

en covedettes dans *Indulgence* (titre de travail), une dramatique qui sera réalisée par Robert Gagnon (*Virginie*) à Radio-Canada. Jean Lapointe jouera le rôle d'un policier de banlieue dont c'est la dernière journée de travail avant de prendre sa retraite. Évidemment, il est un peu nostalgique et fait un retour sur son passé dans la force constabulaire et c'est Jean-Marie Lapointe qui jouera ce même policier à ses débuts, trente ans auparavant!

La distribution n'est pas encore complète, le réalisateur est en vacances jusqu'au 4 août, mais il

semble que Julien Poulin, Guy Thauvette et Michèle Deslauriers en feront partie.

More Tales of the City

Pierre Gang (*Sous-sol*) a commencé un nouveau tournage hier, cette fois pour les productions La Fête: *More Tales of the City*, une télé-série coproduite avec les États-Unis par Suzanne Girard et Kevin Tierney. En vedette, on retrouve Olympia Dukakis, qui était de la première série américaine. L'équipe s'est installée à Senneville hier. Le tournage se poursuivra jusqu'à la fin septembre.

Séchan chez Renaud

On n'entend plus beaucoup parler de Renaud le chanteur au Québec, je croyais même qu'on le verrait plus souvent depuis qu'il a pignon sur rue à Montréal mais sa maison il ne l'habite pas, il la loue. Mais son grand frère, Thierry Séchan, surnommé « l'ami des chanteurs » parce qu'il leur donne toutes ses belles chansons, viendra habiter l'annexe de la maison la semaine prochaine alors qu'il lancera son premier album, intitulé *Embrasse-la*, ainsi qu'un recueil de *Cent nouvelles d'elles!*

Distinction

Claudette Hould, directrice du département d'histoire de l'art à l'UQAM, a été nommée officier de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française! Une distinction bien méritée pour cette femme exceptionnelle mais toujours effacée...

Obtenez 3 200\$ de rabais*



Aerosport XLT 97

ÉQUIPEMENTS DE SÉRIE:

- Moteur V6 de 3 L
- Transmission automatique 4 vitesses
- Climatiseur
- 7 passagers
- Radio AM/FM stéréo/cassettes
- Porte-bagages
- Sac gonflable côté conducteur

PLUS

GROUPE DÉCOR SPORT:

- Pare-chocs métallisé ultra-brillant
- Marchepieds
- Peinture deux tons
- Jupe de pare-chocs avant
- Calandre de teinte harmonisée
- Bandes décoratives



16 995 \$**

* 3 200 \$ est composé de 2 000 \$ de remise du manufacturier et de 1 200 \$ de rabais. ** 3 200 \$ de rabais et de remise inclus. TPS et TVQ payables sur le plein prix d'achat avant la déduction de la remise. Transport (875 \$), immatriculation et taxes applicables en sus.

Commanditaire officiel des Expos de Montréal



OFFRE D'UNE DURÉE TRÈS LIMITÉE

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS: Obtenez un rabais supplémentaire de 750 \$. Voyez votre concessionnaire pour les détails.



FORD

Vos concessionnaires Ford et vos concessionnaires Lincoln Mercury



MERCURY
LINCOLN